

Mission de l'Église et ministères : un pas de plus

Les décisions d'un Synode national de notre Église font rarement les gros titres de la presse, même religieuse. Elles ne passionnent pas les foules, y compris en interne. Elles sont en général le fruit d'un processus de préparation ayant pour objectif de construire un consensus, et dont on peut avoir l'impression qu'il a surtout épuisé les protagonistes en cours de débat. Alors pensez donc, sur le dernier sujet « Eglises et Ministères » qui a été prolongé sur trois ans...! Beaucoup n'ont même pas lu la-dite décision, trop heureux que l'on puisse enfin « passer à autre chose » ; d'autres s'insurgent en mode « tout ça pour ça ??? ». Et la plupart, sagement, attendent : les Synodes passent et la vie de l'Église continue. Ce qui est tout à fait vrai. Le temps synodal est un temps long, qui s'apparente beaucoup plus à la course de fond qu'au sprint. Entre la première fois où l'expression « une Église de témoins » a été employée en synode et le vote de la « charte pour être Église de témoins », il aura fallu 10 ans exactement. Gageons qu'il nous en faudra tout autant pour transformer en réalité les intentions de ce dernier synode qui, pour déployer le concept d'une Église qui s'assume missionnaire, crée la possibilité d'un nouveau type de ministère et se donne des moyens pour la formation de tous.

Alors oui, il reste encore beaucoup à faire pour inventer les nouvelles formes de ce ministère et les cursus de formation à vivre. Il est toujours laborieux de s'aventurer sur des chemins nouveaux et nous avons à vaincre peurs, habitudes et imprévus du chemin. Mais si l'on regarde les temps bibliques, on s'aperçoit que le peuple hébreu a mis 40 ans à apprendre la liberté en traversant le désert ; finalement si on n'en met que 20 ce sera déjà deux fois plus rapide !

Un cap a été franchi, un pas fait dans la bonne direction. Maintenant il faut continuer à convaincre les sceptiques, accompagner les inquiets, calmer les impatients, tout en maintenant le cap clairement d'une conversion permanente : devenir une Église de témoins du Christ ressuscité et non d'héritiers d'un protestantisme qui n'est plus, une Église missionnaire et non installée. Allons-y ensemble, patiemment et volontairement, car le chemin fait partie de l'apprentissage. Comme le disait déjà Paul aux chrétiens d'Éphèse (4, 2-3) se supporter les uns les autres en route avec humilité, patience et douceur, c'est déjà vivre l'Évangile de Jésus-Christ.

Anne Faisandier, pasteur